

La prière des époux

(Compte rendu de A-C L)

« Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres » dit le Seigneur (Jean 8,12). Ainsi, nous sommes invités à imiter la vie du Christ, et donc, notre principale préoccupation doit être de méditer sa vie. D'après le livre *l'Imitation* (livre écrit par Thomas a Kempis (1380-1471) maître des novices du monastère du Mont Saint Agnès au nord des Pays-Bas), 3 clefs de la prière :



-La prière s'inscrit dans la réception de la parole de Dieu

-Prier c'est vivre un acte de foi, une relation (c'est une affaire de cœur et non de cerveau)

- méditer la vie de Jésus.

Prier c'est s'offrir, se mettre à la disposition de Celui que l'on prie, et donc se laisser déposséder par Lui du temps dont on dispose. Nous ne devons pas envisager la prière comme quelque chose à faire mais plutôt comme quelque chose à vivre, et donc à se « laisser faire » par Notre Père, à nous laisser aimer en Lui et à Le laisser aimer en nous. C'est à partir de là que nous aimerons à notre tour.

Toute prière vraie introduit dans la communauté des saints, dans la communion des personnes divines au sein de la Trinité : c'est là qu'on est époux ou épouse, frère ou sœur, parent ou enfant, bien avant de l'être par le sang. Cette communion peut se traduire visiblement dans la vie de famille, par exemple quand tous ses membres vont ensemble à la messe du dimanche, ou reste invisible lorsque chacun fait oraison dans sa chambre. Soyons rassurés, nous prions « en couple » dès que nous prions vraiment, même si nous ne prions pas en même temps au même endroit, selon le Père Max Huot de Longchamp.

Il est dans la nature de la prière d'être solitaire : on dialogue à deux, pas à trois. Aussi Jésus nous dit-il : « quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret » (MT

6,6). Le mariage, aussi saint soit-il, n'échappe pas à cette règle, au point que le seul motif pour lequel Saint Paul permet de suspendre la vie conjugale est précisément pour « prendre le temps de prier » (Co 7,5). Et cela délimite pour chacun un jardin secret dans lequel Dieu seul peut pénétrer.

Nous sommes invités à puiser l'amour de nos frères – et notamment l'amour conjugal – à la source de tout amour, c'est à dire dans le cœur du Père.

Dès lors, pour que les époux vivent le mariage « en communion », et pas seulement ensemble, il faut que ce soit le Christ qui les donne l'un à l'autre. Il n'y a pas de chemin plus court entre époux que le Christ Lui-même. Avant même de prier avec leurs enfants, les époux sont invités à prier tous les deux ensemble. Très féconde, cette prière conjugale semble souvent plus difficile qu'elle ne l'est réellement. Il est tentant de renoncer à la prière conjugale ou de la considérer comme un luxe réservé à quelques privilégiés. D'abord, parce qu'il est toujours difficile de durer dans la prière. Ensuite, parce que les journées sont pleines à ras bord quand on a réussi à prendre un temps de prière personnelle et à caser, en plus, la prière familiale, ce n'est déjà pas mal ! Enfin, parce que la prière conjugale suppose que les deux époux soient d'accord pour prier ensemble : il est plus facile de prier avec les enfants qu'en tête-à-tête, souvent pour des questions de pudeur ; et si l'un des deux époux refuse cette prière en couple, l'autre ne peut qu'attendre et espérer, sans rien brusquer.

Pourquoi prier entre époux ? Parce que cela fait la joie de Dieu : « *Votre Père du Ciel est heureux de voir jaillir une prière de la petite cellule d'Église que vous formez. Et le Christ Jésus, qui a contracté une alliance spéciale avec vous le jour de votre mariage, est heureux de faire passer en vos cœurs la louange qui ne cesse d'habiter le sien* » (*Le Mariage dans tous ses états*).



Parce que la prière est source d'unité profonde : « *Il est certain que si tous les couples chrétiens avaient une prière quotidienne ensemble, en couple, la grâce de leur mariage, faite d'abord de fidélité, serait*

protégée de manière quasi absolue » (Aimer, c'est pardonner).

Parce que prier ensemble, mais sans enfants, nous rappelle que nous sommes époux avant d'être parents. Plus cette prière conjugale est simple, plus elle a des chances de durer : les résolutions trop ambitieuses restent le plus souvent à l'état de projet.



Toute personne est unique, et unique est son chemin spirituel : personne n'est habilité à se prendre pour le thermomètre spirituel des autres. Il n'y a pas à juger du for interne ; en revanche, il est de bon sens de constater les actes posés, de prendre acte des décisions exprimées par autrui. Lorsque l'un veut prier et l'autre non, lorsque la vie conjugale claudique en fait de vie chrétienne, il est légitime de s'interroger. Notons que Les intentions les plus lourdes sont plus faciles à porter ensemble, lorsque c'est possible. Face à une difficulté, un père ou une mère ont des regards différents, en tant qu'homme et femme, ils ont aussi une intercession différente. De plus, les rythmes, les étapes de la vie spirituelle sont propres à chacun.

La prière n'est pas magique, mais elle a sa fécondité. Elle apporte toujours un surcroît de vie. Ensuite, peu importe les façons de prier : louange, chapelet, intercession. Elles évoluent selon les moments de nos existences. Il suffit qu'elles soient, comme le dit la petite Thérèse, « un élan du cœur ».



Le Père Jacques Marin, prédicateur plein de sagesse et de miséricorde, a coutume de recommander la

récitation commune d'un *Notre Père* et d'un *Je vous salue Marie* chaque jour. C'est tout ? C'est tout et ça change tout, justement parce que c'est à la portée de tous ceux qui le veulent bien. Le menteur essaie de nous persuader d'accomplir des prouesses pour plaire au Seigneur (avec la satisfaction orgueilleuse qui va avec !) et nous suggère des plans de bataille intenable. Mais Dieu, lui, ne nous demande jamais de choses compliquées. Il nous appelle à la fidélité et à la confiance.

Le monde et ses difficultés ont de quoi inquiéter les parents : nos enfants résisteront-ils aux tentations propres à l'adolescence ? Réussiront-ils leur mariage? Trouveront-ils un travail ? Par la prière régulière, les parents reçoivent la confiance pour accomplir ce qui leur revient. En priant pour les siens, la prière amasse ainsi des flots de grâce devant la porte de l'enfant. Seul ce dernier peut ouvrir son cœur à Dieu, qui nous veut radicalement libres. Le jour où le jeune se décide, Dieu y entre plus facilement.



L'ennemi dans la prière est le découragement, surtout devant les épreuves. Avec le tout-petit, la prière est simple. Au fur et à mesure que l'adolescent grandit, les demandes sont plus pressantes. Parfois, nous mettons du temps à voir les résultats de nos demandes, et souvent nous ne les voyons pas. Mais le Seigneur œuvre, nous pouvons en être certains.

Sans obliger le Seigneur, la répétition de certaines prières nous est souvent nécessaire, elle concrétise nos actes de confiance. Et puis l'espérance, comme toutes les grâces de Dieu, n'est donnée qu'au présent. Enfin, si c'est la répétition d'un acte d'amour, c'est parfait !

